Zeitschrift: The Swiss observer : the journal of the Federation of Swiss Societies in the UK

Herausgeber: Federation of Swiss Societies in the United Kingdom

Band: - (1926)

Heft: 275

Rubrik: City Swiss Club

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 17.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

CITY SWISS CLUB.

70me BANQUET ANNUEL ET BAL.

Comme les années précédentes les membres et amis du City Swiss Club se réunirent à l'Hotel Victoria (Edward VII Rooms), Vendredi le 26 novembre, pour fêter le 70me Anniversaire de la Société, sous la présidence d'honneur de Monsieur le Ministre C. R. Paravicini.

Les participants, au nombre de 240 environ, furent reçus par Monsieur le Ministre et Madame Paravicini, ainsi que par le Président, Monsieur G. Marchand. Les toasts à S.M. le Roi, à la Famille Royale et à la Suisse furent portés par Monsieur le Ministre Paravicini et dument honorés par l'Assemblée. Monsieur G. Marchand, Président du C.S.C., se lève ensuite aux vifs applaudissements de tous les présents, qu'il adresse en ces termes :—

C'est pour moi un honneur tout particulier d'adresser ce soir quelques paroles à cette Assemblée, qui groupe autour de notre Emblème national. La grande Famille suisse de Londres, conviée à fêter le 70eme anniversaire de la fondation du City Swiss Club. En cet instant qui rappelle une date marquante de l'histoire de notre Colonie, il m'est précieux de pouvoir saluer la présence de M. le Ministre et Madame Paravicini, qui en répondant à notre appel ont assuré le succès de notre soirée, et vous lui conférez, Madame, un cachet tout spécial.

Merci à tous Mesdames et Messieurs, d'avoir répondu en si grand nombre à notre invitation. En vous souhaitant la plus cordiale bienvenue, j'aime à espérer que notre soirée vous laissera un souvenir durable.

Je constate depuis quelques années une tendance grandissante à rompre avec notre tradition qui veut que le dîner annuel du City Swiss Club fournisse l'occasion de tracer un tableau de l'activité économique de la Suisse pendant l'année écoulée. Vous savez tous qu'un tableau est fait d'ombre et de lumière. Je crains qui celui que j'aurais à vous presenter cette année comprendait peu-être un peu plus d'ombre que de lumière, et ce fait m'engagerait à lui seul à ne pas encore renouer la tradition. Je pourrais vous parler de la politique intérieure de notre pays et des questions qui y sont à l'ordre du jour. Ces questions vous sont d'ailleurs suffisamment connues, et j'arrêterai de préférence un instant votre attention sur un aspect de la politique extérieure qui nous tient tout particulièrement à coeur, je veux dire les relations d'extrême cordialité qui ont toujours existé entre notre pays, et la nation qui nous offre une hospitalité aussi chaleureuse. Tout Suisse est un peu historien, ce qui me dispense de vous rappeler combien sont anciens et solides les rapports qui unissent notre petit pays et la vieille et constante Angleterre, ni de retracer l'aspect tout à la fois religieux, littéraire et economique de ces relations. Je crois pouvoir dire en toute modestie que le City Swiss Club, qui groupe dans la Colonie les éléments plus particulièrement adonnés aux affaires et par là même en contact plus direct avec le coeur du Royaume Uni, a été au cours de ces 70 ans un des instruments utiles de la bonne entente qui n'a cessé d'exister entre la Suisse et la Grande Bretagne. Je ne crois pas à la fatalité de l'histoire et des évènements. Je suis convaincu que ce ne sera que par un effort conscient et constant que nous, Suisses de Londres, arriveront à nous montrer les dignes successeurs de ceux qui ont tressé les premiers liens de cette entente. Nous sommes tous dans notre petite sphère d'activité personelle, les Ambassadeurs particuliers de la Suisse, représentant aux yeux de nos hôtes la culture et les qualités particulières de notre pays, et selon nous, ils s'en feront une idée juste, ou fausse.

Notre tâche est d'ailleurs facilitée par la présence à notre tête d'un des diplomates suisses les plus distingués, de l'homme certainement le plus qualifié pour représenter la Suisse en Grande Bretagne, et qui est un des plus grands artisans du développement de cette tradition d'amitié dont je vous parlais tout l'heure. Je suis heureux de cette occasion de le dire à M. Paravicini, et de le remercier en outre de l'intérêt marqué qu'il n'a jamais cessé de porter à notre Club.

Mesdames et Messieurs, je vous invite à vous unir à moi pour envoyer nos pensées d'attachement à notre patrie absente et je lève mon verre à sa prosperité.

Le discours du président fut reçu avec un entrain marqué et comme d'habitude le toast à la Patrie fut honoré avec un enthusiasme qui ne laissait rien à desirer.

Monsieur le Ministre Paravicini répondit comme suit au discours présidentiel :—

Monsieur le Président, My Lord, Mesdames et Messieurs,

La tradition veut que notre banquet annuel ait régulièrement lieu au mois de novembre. La génération qui nous a précédés a choisi cette date pour des raisons que nous pouvons aisément comprendre. Ce ne sont certes pas les brouillards et rhumes de cerveaux, l'influenza, la grippe miasmatique dont moi-même j'ai le plaisir de goûter les bienfaits actuellement, qui les ont empêchés de choisir le mois de novembre. C'est plutôt parce que le début de l'hiver signifie un tournant dans l'activité générale, un tournant non seulement dans la vie, les entreprises et les affaires de la Cité, ce grand centre qui a donné son nom à notre Société, mais aussi dans les différents ressorts de la politique, de l'économie, de la technique, des habitudes sociales et, faut-il ajouter, dans l'activité de nos sociétés suisses elles-mêmes, foyers si bienvenus et facteurs si importants au maintien des relations collectives et individuelles entre nos compatriotes.

Si vous jetez un regard observateur autour de vous cette année-ci, vous trouverez que j'ai fait une caricature du mois de novembre et que je l'ai en quelque sorte spécialement accentuée.

Dans le domaine international vous assistez à un nouvel essor vers cette politique qui a pris son nom de deux villes suisses : Genève et Locarno. Cette politique dont l'instigateur principal est ce grand homme d'Etat dirigeant les affaires étrangères de la Grande Bretagne, Sir Austen Chamberlain. Quant à la politique nationale britannique il serait difficile d'imaginer un évènement de plus grande portée que la Conférence Impériale qui vient de se terminer. Et du côté de la politique économique vous remarquez heureusement la fin de la crise du charbon, évènement qui à lui seul suffirait de rendre mémorable le mois de novembre, 1926.

Nous rencontrons en outre sur le terrain économique un effort sérieux de toute puissance vers une entente industrielle et commerciale ; un mouvement qui va parallèlement avec un essai déjà en partie couronné de succès, vers la stabilisation de la situation monétaire. En ce qui concerne la technique, la saison paraît être particulièrement fertile. On annonce une nouvelle invention dans la T.S.F. On annonce la construction d'un dirigeable dont les dimensions colossales comporteront tous les agréments du confort moderne. On cite également l'invention moins réjouissante de quelques machines de guerre dont l'efficacité ne laisse aucun doute.

Monsieur le Président, Mesdames et Messieurs, au milieu de tous ces mouvements qu'advient-il de notre chère patrie la Suisse ? Nous constatons qu'elle poursuit modestement mais sûrement son chemin. Placée au centre de l'Europe elle est affectée et elle ressent immédiatement le contre-coup de tous les mouvements économiques, commercieaux et industriels des pays qui l'entourent. Chez elle certains mouvements de politique sont modestes en comparaison avec les évènements dont nous sommes les témoins de près et auxquels nous prenons part indirectement. Ainsi nous observons de loin avec une certaine émotion les évènements qui se déroulent autour de problèmes comme le monopole des blés et les élections des magistrats fédéraux.

Cependant, ainsi que Monsieur le Président vient de le dire, nous restons en contact suivi avec les évènements de notre chère patrie. Votre Président a eu raison d'exprimer sa pensée de la façon dont il l'a fait, parce que, en effet le City Swiss Club est l'un des anneaux essentiels de ce lien qui unit la colonie suisse à la patrie. Le City Swiss Club remplit avec honneur la double tâche qu'il s'est proposée : le maintien des rapports étroits avec la Suisse et le maintien des rapports non moins étroits avec le peuple britannique, nos hôtes.

Ainsi m'aperçois-je avec satisfaction que cette idée de rapports se trouve prendre corps à cette table même par la présence des journalistes et représentants de la presse anglaise d'une part, et d'autre part les représentants de la presse suisse; ce groupe sympathique que je m'empresse de saluer et qui est chaperonné par notre sympathique et distingué éditeur du *Swiss Observer*. Sans eux, Mesdames et Messieurs, votre cercle ne serait pas complet. Les correspondants suisses ici présents, qu'il me soit permis de le dire, sont des hôtes d'autant plus agréables qu'ils ont donné et donnent continuellement la preuve de leurs talents et de leur sérieuse profession.

Pour la colonie, il est évidemment de très grande valeur de savoir que le public suisse est renseigné correctement et régulièrement sur les évènements en Grande Bretagne, et si je pense à certains grands journaux suisses, je dirais qu'en effet ce service se fait d'une manière que nous pourrions citer comme modèle.

Monsieur le Président, vous avez eu la grand obligeance de prononcer des paroles extrèmement aimables à mon intention, des paroles certainement trop aimables, et en y réfléchissant de pareilles louanges vous sont dûes à vous plutôt qui à moi. Nous voyons ce soir, et cette réunion en est une preuve, que le City Swiss Club continue sûrement et bravement sur la voie du développement et qu'il prospère. Vous avez voué votre temps, vos belles ressources, depuis bientôt deux ans, à la société dans la direction qu'elle vous a confiée et je crois être d'accord avec l'assemblée et les membres du City Swiss Club que vous avez très justement été choisi. Je termine en vous félicitant du résultat de votre belle activité.

De fréquents applaudissements accompagnèrent ce discours au C.S.C. et toute la salle retentit d'acclamations assourdissantes lorsque Monsieur le Ministre reprit sa place.

Monsieur L. Jobin, vice-président du C.S.C., se lève ensuite pour proposer le toast aux invités par ces paroles :—

Monsieur le Ministre, Madame Paravicini, My Lord, Monsieur le Président, Mesdames et Messieurs,

Il m'est très agréable d'avoir le privilège de souhaiter une cordiale bienvenue aux invités qui nous honorent ce soir de leur présence.

Je m'associe de coeur aux paroles que vient de prononcer notre devoué Président, Monsieur G. Marchand et suis particulièrement heureux de saluer, notre Ministre, Monsieur Paravicini qui a bien voulu, cette année encore, accepter la Présidence d'honneur de notre Banquet Annuel, et ceci malgré son indisposition de ces dernières semaines, Monsieur Paravicini étant sorti ce soir pour la première fois depuis le commencement de sa maladie.

Nous remercions spécialement Monsieur le Ministre qui nous aurait donné par là une nouvelle preuve de son grand dévoûment pour notre société si elle nous eût été nécessaire.

C'est avec un vif plaisir que je salue également Madame Paravicini dont l'absence de ces dernières années fut regrettée de tous et dont la présence ce soir nous est d'autant plus chère.

Je saisis cette occasion pour assurer Monsieur le Ministre et Madame Paravicini de la gratitude qui nous anime à leur égard et de l'attachment qu'ont pour eux les membres de la Colonie Suisse de Londres et en particulier ceux du City Swiss Club.

Je remercie également les membres de la Légation qui sont parmi nous ce soir : Monsieur Borsinger, 1er Secrétaire de Légation, Monsieur Palliser, Attaché à la Légation en qualité de Conseiller technique. Nous sommes particulièrement reconnaissants à ces Collaborateurs de notre Ministre, pour l'intérêt marqué qu'ils prennent à tout ce qui concerne la Colonie Suisse de Londres ou notre chère Patrie.

Nous avons en outre le grand privilège d'avoir parmi nous cet ami devoué de la Suisse, Lord Templetown, a qui je souhaite la plus cordiale bienvenue.

J'ai aussi le plaisir de vous signaler la présence de ces ardents admirateurs de nos belles montagnes, Monsieur le Dr. Dent, accompagné de Mrs. Dent, et le Capitaine Andrews, accompagné de Mrs. Andrews, qui représentent l'Association Britannique du Club Alpin Suisse.

Les Eglises Suisses de Londres sont représentées ce soir par Monsieur le pasteur Hoffman-de Visme, accompagné de Madame Hoffman-de Visme, et par Monsieur le pasteur Hahn, accompagné de Madame Hahn, que nous accueillons des plus chaleureusement. Nous espérons qu'ils passeront parmi nous quelques heures de délassement bien méritées.

Je salue ensuite Monsieur Lorsignol, Manager de la Swiss Bank Corporation qui a bien voulu être des nôtres ce soir.

J'aimerais, maintenant mentionner que nos relations avec nos Sociétés soeurs de Londres continuent à être des plus cordiales et harmonieuses et nous accueillons chaudement leurs délégués suivants :—

Société de Secours Mutuels des Suisses à Londres
(Monsieur G. Colomb, Président, accompagné de Madame Colomb),
Swiss Benevolent Society
(Monsieur R. Dupraz, Président),
Unione Ticinese
(Monsieur Notari, Président, et Monsieur de Maria, membre du Comité),
Union Helvetia
(Monsieur P. Lehrian, Président, accompagné de Madame Lehrian),
Schweizerbund
(Monsieur Jules Tresch, Président, et Monsieur Louis Pache, Vice-Président),
Swiss Mercantile Society
(Monsieur A. Stahelin, Président, accompagné de Madame Stahelin),
Swiss Institute
(Monsieur H. Joss, Président, accompagné de Madame Joss),
Nouvelle Société Helvétique
(Monsieur J. Baer, Président, accompagné de Melle. Baer),
Swiss Choral Society
(Monsieur J. Manzoni, Président, et Monsieur Webber, Assistant Secretary),
Swiss Gymnastic Society
(Monsieur Block, Président),
Swiss Rifle Association
(Monsieur Holliger, Assistant Secretary, accompagné de Madame Holliger).

Je désire ensuite remercier les Reporters du *Times* et du *Daily Telegraph*, ainsi que les correspondents des journaux Suisses suivants :—Monsieur le Dr. Egli, correspondent du *Bund*, Monsieur Halperin, correspondant de la *Neue*

Zurcher Zeitung, et Monsieur Raymond, correspondant de la *Gazette de Lausanne*, qui avec Monsieur Boehringer, l'éditeur et propriétaire du *Swiss Observer*, accompagné de Madame Boehringer, ont bien voulu accepter notre invitation.

Je crois oser mentionner Monsieur Boehringer peut se vanter d'avoir des lecteurs accommodants vu qu'ils pourrait faire paraître dans son numéro du commencement de septembre un petit entrefilet de ce genre :

Chers lecteurs, Je pars en vacances, la suite au prochain numéro qui paraitra probablement au commencement d'octobre et ceci sans s'attirer les reproches de ses abonnés qui lui payent sa souscription d'une année, à l'avance.

Je suis heureux et fier de saluer notre doyen, Monsieur Geilinger, qui a fêté cette année le 60me anniver aire, donc le "Diamond Jubilee" de son entrée dans le City Swiss Club.

Il me reste avant de conclure le plus agréable des devoirs qui est de souhaiter la bienvenue aux dames qui nous honorent ce soir de leur compagnie et j'espère que notre soirée leur procurera tout le plaisir qu'elles en attendent.

Je demande maintenant aux membres du City Swiss Club de bien vouloir se lever et boire à la santé de leurs invités.

Ce discours fut reçu comme les précédents avec vifs applaudissements et le toast aux invités honoré avec ferveur.

Monsieur le Dr. Dent, Président de l'Association des membres britaniques du Club Alpin Suisse, remercie le City Swiss Club au nom des invités en les termes suivants :—

"My friends, I venture to address you in this unorthodox and familiar manner because this is the fourth consecutive occasion on which I have had the great honour of replying to this toast, and I do not feel a bit like a visitor ; in fact, I feel like one of yourselves. Although not a brother to you by blood, I am in spirit, and I look upon myself as a sort of godchild to your beautiful father and motherland. Having spent thirty summer holidays in climbing your Alps, I look upon Switzerland as my spiritual home ; the very word "Switzerland" brings back many memories—memories I would not sell for a million—memories of the woods, green alps and blue lakes, foaming waterfalls and laughing brooklets, even the butterflies and flowers, the stupendous precipices with the dark forest at their feet, the rocky pinnacles piercing the blue of heaven, the snowy domes kissed by the cloudlets, the shining snowfields with their glittering icefalls—all this I have known and loved from the time when the mighty Hunter of the East has caught the "foremost summit in a noose of light," when the same sun at noonday shines through the sparkling, crystalline atmosphere with its blue, violet and purple distances, and when, at eventide, he sinks to rest in a turquoise, amethyst, daffodil, gold and crimson sky. "Breathes there a man with heart so cold, who would not fight for such a land ?"

On this note I will conclude, and on behalf of the visitors thank Monsieur Jobin, the proposer of this toast, and you for the manner in which you have received it, and also for your splendid hospitality this evening. Personally, I have also to thank you for affording me this opportunity for giving expression to my love for your beautiful country and my admiration—my profound admiration—for its people. I raise my glass and drink to the health, happiness, glory and prosperity of Switzerland."

La lourde tache de l'appel à la générosité des présents en faveur de cette oeuvre si méritoire, le Fonds de Secours pour les Suisses Pauvres à Londres, échoit de nouveau cette année au Président de cette Société, Monsieur R. Dupraz, qui s'en décharge avec beaucoup de succès, la collecte ayant rapporté la jolie somme de £162, Monsieur Dupraz adressa l'assemblée comme suit :—

Like our faithful London fog I am turning up again and if I did not know that you look upon me as an old established and unavoidable nuisance I should not dare to get up. I even think that some of you having already drawn your cheques and made the necessary arrangements for same to be met, would be sadly disappointed if you had to take them home again owing to no appeal having been made at this dinner on behalf of the Swiss Benevolent Society.

Well, things are not any better this year, in fact they are worse, the unrest in the labour world having deprived many of our countrymen of their regular employment. This has resulted in a further increase of our expenses which for the first nine months of this year amount to the fresh record of £1,822 against £1,772 for the corresponding period of 1925, whereas our ordinary receipts at £625 are £64 down on last year, so that we show a net deficit on 1925 of £114. Had it not been for the timely subsidies of the Swiss Authorities, which have amounted so far this year to £991, our position would be a very serious one. As it is we have spent considerably more than we have received, but just think where we should be without this official support from Switzerland. It is therefore all the more regrettable that we should have been notified last week that for 1927 we shall only receive 60 per cent. of the amount allowed us in 1926 from that quarter, the sum voted for the Swiss abroad having been considerably reduced. We have protested, but in vain, I fear, and the difference will have to be made up from our own budget as we cannot possibly give less than we do now without allowing our people to starve. In this connection our gratitude is due to M. Paravicini and the Swiss Legation for the way in which they intervene for us with our Government, and it is largely due to them that we have obtained from Berne such substantial help in the past.

You can see from all this that we are pretty busy and that the Monday night beehive is buzzing hard. That we are doing healthy work is confirmed by the fact that one of our leading bees, our Vice-President, Mr. George Forrer, has completed last month his fifty years of active membership of our Committee. Unfortunately he is no longer very keen on late nights and could not be here, but I am sure that you all wish him many more years of health and happiness among our Swiss Colony. My modest colleagues have begged of me not to mention them individually to-night, but you know all these enthusiasts of the Fonds de Secours, who for years have regularly devoted their Monday evenings to carry out in a businesslike and sympathetic manner the growing work of our Society. It affords me much pleasure to thank them all here to-night on your behalf, and to tell them how deeply their devotion is appreciated by our Colony in general.

But for all this, ladies and gentlemen, the whole basis of our Institution and the factor which dictates our policy throughout the year are, we fully realise, your individual contributions to our funds. For various reasons you cannot all take personally an active part in distributing assistance to our less fortunate countrymen, but what you can all do is, by your generosity, to enable those in charge to do things as you would like them to be done. Thanks to you we are able to do a lot, but it is far from enough. Through lack of funds we have to restrict ourselves to assisting only those who are in dire circumstances. We have a Fonds Dimier which should enable our old pensioners to leave their garrets for a bright and sunny Home somewhere in the country, but this will never be, judging by the miserable amount collected so far for this purpose. We know, also, of dozens of children who are sadly in need of a short stay in the country to rebuild their weak constitutions, but we cannot afford to send them there. Worst of all, this year especially, we hear of people (these do not come to us) who, though quite recently in good circumstances, are fighting with all their might against adversity. Their income has dwindled down to a mere nothing, but there is a chance that if they can hold out a few more months, or perhaps weeks, things will righten themselves. Here a discreet monetary gift—even an anonymous one—would make all the difference in the world. We have done it, and we know all the good it has done, but how can we carry on when our resources are barely sufficient for those of whom we are the last and only support ?

I am afraid I am not equal to the task of putting all these needs before you, but why not come, some of you, on one of our Monday evenings and see for yourselves where your contributions go ? When I ask you to come I mean it, and I promise you that you will be very welcome there. It will be a revelation to you, and when many of those present to-night have availed themselves of my hearty invitation, they will have the needs of the Fonds de Secours so well before them that we shall not have to worry any more about our financial position. In the meantime I can sincerely assure you that we need your help more than ever before. We know where there is a lot of misery ; help us to relieve it by giving generously to-night. We can do nothing without your support ; therefore give us all you can, ladies and gentlemen, and the thanks of all these unfortunate families will ring in your ears and you will have the satisfaction of having gladdened the heart of some poor fellow-creature.

On ne manqua pas de remarquer et surtout d'apprécier la brévité des discours et ceci sans que la qualité en souffre. Depuis quelques années, dans son adresse le Président a abandonné les longues listes de statistiques et renseignements de tous genres sur la marche des affaires de la Suisse qui naturellement, n'étaient plus écoutés q'avec résignation par une grande partie des participants. Le C.S.C. peut se féliciter de ce changement qui abrège la partie officielle et permet au bal qui suit de commencer peu après 10 heures.

Tous ceux qui prirent part à cette magnifique soirée sont unanimes à reconnaitre que le Comité du C.S.C. a droit à leurs vifs remerciements pour la manière parfaite dont chaque détail avait été arrangé.

Le bal qui dura jusqu'à 2 heures fut également très réussi et, grâce aux arrangements fait par le Comité d'organisation, le nombre des danses fut augmenté sensiblement par le fait qu'un seul "encore" très court n'était admis par l'orchestre.

Monsieur Devegney, Manager de l'Hotel Victoria, a également droit aux remerciements de tous pour avoir secondé le Comité si efficacement par ses conseils et son concours si appropriés.

L'excellent Banquet fut servi avec une promptitude exemplaire.

Comme d'habitude cette belle soirée fut agrémentée par la présence de nombreux de nos Compatriotes éminents de la Cité, mais naturellement la première place pour la parfaite réussite est dûe aux nombreuses dames qui y participèrent.

Ce fut avec regrets qu'on remarqua l'absence des réprésentants des Consulats de Liverpool, Hull, Manchester et Glasgow, ainsi que celle de notre ami dévoué Monsieur de Bourg, 1er Secrétaire de la Légation, dont la présence fut empêchée au dernier moment pour cause de maladie.

Cette belle soirée est surement digne des hautes traditions du City Swiss Club, et le 70me Anniversaire de la fondation de la Société restera sans aucun doute gravé dans la mémoire de tous ceux qui eurent le privilège d'y assister.

Parmi les présents on distinguait les suivants :

Mr. and Mrs. Hangartner, Mr. and Mrs. Buser, Mr., Mrs. and Miss Gattiker, Mr. A. Schmid, Mr. and Mrs. Fisher, Miss Sophie Wyss, Captain Gyde, Mr. G. Jenne, Mr., Mrs. and the Misses Pfirter, Mr. and Mrs. Ibbotson, Mr. and Mrs. Haag, Mr. Meschini and friends, Dr. Montuschi, Mr. Chiappa Sinclair, Mr. Huber, Mr. and Mrs. Sommer, Mr. Monastier, Mr. L'Hardy, Mr. Laemlé, Mr. and Mrs. Schupbach and family, Mr. Maeder, Mr. and Mrs. L. Chapuis, Mr. Delacour, Miss M. L. Perret, Mr. P. Bessire, Mr. and Mrs. R. Marchand, Mr. R. Bessire, Mr. A. Corbat, Mr. and Mrs. C. Chapuis, Miss Campart, Mr. and Mrs. F. A. Martin, Mr. M. Perret, Miss Tusher, Miss Suter, Mr. and Miss Geilinger, Mr. and Mrs. de Cintra, Mr. and Mrs. Charton, Dr. Devegney, Miss Devegney, Mr. and Mrs. L. Jobin, Mr. Devegney, Mr. and Mrs. Frey, Mr. Neuschwander, Mr. and Mrs. Victor, Mr. and Miss Lorsignol, Mr. Dapples, Mr. and Mrs. Roost and family, The Misses Barbezat, Mr. Neuschwander, Mrs. Goetzlof, Mr. and Mrs. Oltramare, Mr. Gerig, Mr. and Mrs. Saager, Mr. and Mrs. Koch, Mr. and Mrs. Sheppard, Mr. and Mrs. Smith, Miss Trost, Mr. Senn, Miss Iseley, Miss Schaebeli, Mr. and Mrs. Rohr and family, Mr. and Mrs. Zogg, Mr. and Mrs. Foreman, Mr. Hilfiker, Miss Kricke, Lieut. L. Boord, Miss Palliser, Miss Iselin, Mr. and Mrs. Freund, Mr. and Mrs. Tanner, Mr. and Mrs. Werner, Mr. Despond, Mr. Brunner, Mr. Widtman, Mrs. Boubry, Mr. and Mrs. Froidevaux, Mr. and Mrs. Vandendries, Mr. Schaffner, Mr. Conrad, Mr. de Wolf, Mr. Laucheimer, Mr. Vieland, Mr. and Mrs. Schorno, Mr. Strebel, Mr. F. Huber, Miss Muller, Miss Motta, Mr. Eckenstein, Mr. and Mrs. Gamper, Mr. and Mrs. Siegrist, Mr. and Mrs. Couzyn, Mr. Sprenger, Mr. A. Muller, Miss Muller, Mr. C. Valon, Mr. and Mrs. Schobinger, Mr. and Mrs. A. C. Baume, Mr. and Mrs. Chatelain, Mr. Bon, Mrs. Eckenstein, Mr. Defrenne, Mr. Ritter, Mr. Wuthrich, Mr. Gamper, Miss Buhler, Mr. Minder, Mrs. Muller, Mr. and Mrs. Boehringer, Mr. de Maillardoz, Mr. and Mrs. Siegrist, Mr. Zurcher, Mr. and Mrs. Honegger, Mr. and Mrs. Obrist.

CITY SWISS CLUB.

CINDERELLA DANCE

at **PAGANI'S RESTAURANT**, on

SATURDAY, JANUARY 15th, at 6.30.

Tickets at **10/6** (incl. Supper), may be obtained from Members of the Committee.

SWISS BENEVOLENT SOCIETY.

We are informed that an amount of £9 5s. has been handed to the Treasurer of the Swiss Benevolent Society by Messrs. J. Manzoni and E. Bommer of the Swiss Choral Society, in reference to the Swiss Yodel Concert recently arranged by them.

ECHO ANSWERS "WHERE ?"

Scene :—A Swiss Funicular Railway.

Dear Old Lady : "What would happen if the engine began to run backwards ?"

Official : "The brakes would be immediately applied."

D.O.L. : "But if the brakes failed to act— ?"

Off. : "Then the emergency brakes would come into operation."

D.O.L. : "But if the emergency brakes failed, where would we be ?"

Off. : "That would depend on the kind of life you have led !"

(Heard at suburban lecture on Switzerland).